

Saint Gérard Majella

— o —

Au plus fort d'un siècle orgueilleux de ses progrès, de sa force et de ses lumières, il plaît à Dieu de glorifier les humbles. Au sein de la plus illustre basilique du monde, au milieu des splendeurs d'une cérémonie grandiose, en présence d'une foule innombrable, le Souverain Pontife vient de promulguer la canonisation d'un modeste frère lai de la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur.

Né le 6 avril 1726, en la petite ville de Muro, Gérard Majella mourut le 15 octobre 1755; il n'avait donc pas accompli sa trentième année; il n'avait passé que six ans et demi parmi les religieux de saint Alphonse; il n'avait occupé dans leurs couvents que les fonctions les plus obscures, portier, jardinier, cuisinier, sacristain. Que fit-il donc, en un temps si bref et dans une position si cachée, de si remarquable et de si grand, qu'il ait pu mériter des honneurs aussi magnifiques? Il fit simplement la volonté de Dieu.

Ce fut, sans doute, une vie merveilleuse que la courte existence de saint Gérard Majella. Comblé de dons surnaturels, il fouillait du regard jusqu'au fond des consciences et savait en extirper les tares secrètes, comme un chirurgien habile extrait du corps un organe pourri. Son attouchement suffisait parfois à soulager les malades et à fermer les plaies. Sa parole embrassait les cœurs et déterminait les conversions les plus inattendues. Sa voix commandait à la nature, contraignait le démon à l'obéissance et domptait les éléments. Son corps, en certains cas, se dégageait des lois de la physique; il devenait invisible, il s'élevait de terre dans les transports de l'extase, il se montrait sur deux points à la fois. Son histoire est remplie de ces prodiges. Et ce sont là des faits relativement modernes, qui ne sont point tirés de quelque légende médiévale, mais qui se produisirent au milieu du scepticisme et de l'incrédulité du XVIII^e siècle, et qui, constatés par de nombreux témoins, furent discutés, vérifiés, reconnus.

Cette vie de saint Gérard est donc une vie toute miraculeuse. Et pourtant ce n'est point cette prodigalité divine envers le petit Frère Rédemptoriste, qui a déterminé la canonisation de